

» tu viendras ici. Quand tu pénètres ($\overline{\text{CT}} \overline{\text{J}} \overline{\text{A}}$) dans la boisson¹ qu'on la fasse
 » s'échauffer ($\overline{\text{A}}$) sur le sable d'Esné (Latopolis)! Qu'on lui fasse répandre ($\overline{\text{W}} \overline{\text{O}} \overline{\text{W}}$) l'odeur
 » du papyrus ($\overline{\text{X}} \overline{\text{O}} \overline{\text{O}} \overline{\text{T}} \overline{\text{G}}$) de Pa-Ut! Qu'on place derrière elle l'airain!

« Hor Ut'a! Isis! des grands abîmes²! — *Non impediatur virum quin daret semen suum mulieri.* — Je t'invoque pour ces choses! Je t'invoque contre le cœur d'une telle, fille d'un tel, *ut ponas ignem in ventrem ejus (feminae), ignem in viscera ejus, sit libido* ($\overline{\text{A}} \overline{\text{T}} \overline{\text{A}}$) *in corde ejus ut ardeant membra ejus! Cupiat ea erga eum! Experiatur ardorem solis post umbras omnes.* — Elle désire après (sic) un tel fils, d'un tel, en tout lieu où il est. Elle l'aime³; elle soupire⁴ après lui, sans connaître l'endroit du monde où il est. Reçois ses supplications. — Qu'elle unisse le gémissement ($\overline{\text{A}} \overline{\text{G}} \overline{\text{O}} \overline{\text{A}}$) à l'angoisse, toute la journée ($\overline{\text{M}} \overline{\text{M}} \overline{\text{E}} \overline{\text{E}} \overline{\text{P}} \overline{\text{E}}$). Ne la laisse pas manger, ne la laisse pas boire⁵, ne la laisse pas s'oindre, ne la laisse pas s'asseoir⁶ sous l'ombre ($\overline{\text{A}} \overline{\text{H}} \overline{\text{A}}$) de sa maison, jusqu'à ce qu'elle aille à lui, en tout lieu où il est, son cœur oubliant ($\overline{\text{O}} \overline{\text{H}} \overline{\text{W}}$) le repos et son temps ($\overline{\text{N}} \overline{\text{E}} \overline{\text{C}} \overline{\text{H}} \overline{\text{A}} \overline{\text{T}}$) se passant ($\overline{\text{N}} \overline{\text{O}} \overline{\text{W}} \overline{\text{I}} \overline{\text{E}}$) sans qu'elle sache⁷ même où elle est, jusqu'à ce qu'elle le voie, *oculo ad oculum, corde ad cor, manu ad manum, ipsa ipsi dante se totam; vultus ejus (feminae) et pes ejus sint post ejus (masculi) calcaneos* ($\overline{\text{A}} \overline{\text{H}} \overline{\text{C}}$), *in via* ($\overline{\text{A}} \overline{\text{I}} \overline{\text{P}}$) *loci omnis, sine intermissione . . .* »

Un autre *amatorium* repose sur une donnée évidemment étrangère à la religion égyptienne, (qui n'en offre aucune trace aux anciennes époques,) donnée qui paraît empruntée au christianisme. Il s'agit en effet de l'Eucharistie transportée dans le mythe osirique et cela dans des termes qui ne laissent guère de prise au doute : « Que ce vin devienne le sang d'Osiris etc. » Nous allons donner ce texte intéressant, qui nous montre quel usage les sorciers faisaient de leur mystique et des connaissances qu'ils avaient acquises dans les croyances traditionnelles de l'Égypte aussi bien que dans celles des Chrétiens qui commençaient alors à se répandre partout.

(La suite prochainement.)

DONNÉES GÉOGRAPHIQUES ET TOPOGRAPHIQUES SUR THÈBES

EXTRAITES PAR

MM. BRUGSCH ET REVILLOUT

DES CONTRATS DÉMOTIQUES ET DES PIÈCES CORRÉLATIVES

Le plan de ce travail fut tracé en 1878, pendant ma mission scientifique en Allemagne. J'eus alors le bonheur de faire la connaissance personnelle de M. BRUGSCH-BEY, l'illustre auteur

¹ Groupe hiér. : pour .

² Conf. *Dict. géographique* de BRUGSCH, p. 620. Pour Pa-Ut, voir *ibid.* p. 174.

³ *ec mere*. Le mot *mere* est écrit en hiér. .

⁴ Conf. BRUGSCH, *Dict.*, p. 38.

⁵ *Nesti-so-s*; *ew* ou boire est rendu en hiér. par .

⁶ Le signe hiér. : remplace le mot *qemci* (BRUGSCH, *Dict.*, p. 960).

⁷ *Ebuar re/s*.